

Ce qui se passe d'autre dans notre Société !

Édition n° 59 / 1° mars 2023

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - bd@dusollier.fr

"Pieds de colline" et la société mondiale

«Hügelfüssler» und die Weltgesellschaft

Rétrospective et perspectives

Dans ce numéro, la rétrospective et les perspectives se rencontrent : Rétrospective de l'Assemblée générale extraordinaire du 15 janvier 2023 à travers les lettres ouvertes adressées à la représentante nationale norvégienne Ingrid Reistad et au représentant national allemand Michael Schmock. Une contribution de Paul Mackay datant de 1998 est reproduite à titre d'orientation concernant la "société mondiale" souhaitée. Cependant, ce qui était déjà préparé en arrière-plan à l'époque et qui a été tenté de mettre en œuvre dans les années 1999-2002 était exactement le contraire - c'est à cette époque que se situent les origines de l'établissement de la soi-disant société mondiale, mais plutôt dans le sens d'une société de fonctionnaires et de la suppression des droits de l'assemblée générale. Nous reviendrons plus en détail sur ce sujet dans un prochain numéro.

Aperçu : l'ordre du jour proposé par le comité directeur ne répond pas à la nécessité du dialogue, telle qu'elle s'est clairement manifestée le 15 janvier 2023 - il n'est pas possible de traiter, ne serait-ce qu'un peu, les 24 propositions dans le calendrier proposé, et il n'y a surtout pas de temps pour les contributions des membres. Suite à une initiative des membres, à laquelle participent également quelques-uns des auteurs des propositions, une proposition alternative a été présentée (en annexe). Celle-ci pourra être discutée le 13 mars lors d'une réunion du comité directeur avec les auteurs de la proposition, ce qui permettra de soumettre au vote de l'assemblée générale une proposition élaborée en commun. La décision concernant l'ordre du jour doit être prise dès le vendredi 31 mars, au début de l'assemblée. Il est donc important que le plus grand nombre possible de personnes soient présentes à ce moment-là afin que la décision puisse avoir une base solide. Comme l'assemblée se tiendra cette année dans la salle des pierres de fondation, il est recommandé de s'inscrire rapidement.

L'assemblée générale de cette année sera très décisive pour le développement futur de notre société. Le nombre et les thèmes des 24 propositions sont à eux seuls un symptôme clair des relations tendues entre la direction et une partie des membres (pas seulement une petite minorité, voir "Confession d'un pied de colline"). Il est clair que ces relations ne sont pas au beau fixe et qu'il faudra décider si la société doit continuer à s'orienter vers un système de fonctionnement.

tionnaire avec des structures semblables à celles d'un Etat unitaire ou si une forme plus moderne et plus libérale peut encore voir le jour, dans laquelle les membres responsables ont la possibilité de s'exprimer et de s'impliquer, et dans laquelle une vie intellectuelle vraiment libre peut être vécue par tous : Une forme de société qui peut servir d'exemple pour ce qui se passe dans le monde. Car nous sommes aujourd'hui confrontés dans le monde entier à la question de savoir si des formes sociales peuvent se développer en s'orientant vers le but et les nécessités de la cinquième époque culturelle post-atlantique ou si nous allons retomber dans des formes décadentes de la troisième époque culturelle. Nous ne devrions pas sous-estimer les forces qui aspirent à cette dernière et qui la font progresser, ni même penser pouvoir coopérer sans danger avec elles. Une Société anthroposophique universelle en tant que société de fonctionnaires - contre laquelle Peter Selg avait encore mis en garde avec insistance en 2018 - est certainement le contraire de ce qui est contemporain, de ce qui est nécessaire, de ce qui correspondrait à l'anthroposophie et de ce dont l'humanité a besoin pour poursuivre son développement.

Thomas Heck

*

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
"C'est assez", lettre à Ingrid Reistad de <i>Christine Engels</i>	p. 2
"La société mondiale - une réalité vivante ?" Lettre à Michael Schmock par <i>Michael Munk</i>	p. 3
"Confession d'un pied de colline" par <i>Thomas Heck</i> .	p. 5
"Des pas vers la société mondiale", <i>Paul Mackay</i> à propos de la première édition de "Anthroposophie weltweit".	p. 6
Fonctionnaire' est-il un terme injurieux ? - <i>Wikipedia et Rudolf Steiner</i>	p. 6
Dates, impressum	p. 7
Annexe : Proposition de modification de l'ordre du jour de l'assemblée générale ordinaire 2023	pp. 8-11

Ça suffit !

Christine Engels

La lettre ouverte suivante était prévue par l'auteur pour "Anthroposophie weltweit", mais n'a pas pu y paraître dans l'édition actuelle en raison du délai de rédaction. En principe, elle est prête à être publiée, mais seulement sous une forme considérablement raccourcie (de plus de 50%). Comme il n'est pas certain qu'une parution sous forme abrégée soit possible dans l'édition d'avril, cette lettre adressée à la représentante nationale norvégienne Ingrid Reistad est désormais publiée dans "Ein Nachrichtenblatt" et à cet endroit.

Chère Madame Reistad !

Dans votre commentaire sur l'Assemblée Générale Extraordinaire du 15.1.23, vous vous insurgez contre un groupe de membres qui, selon vous, "ce sont toujours les mêmes" qui "revendiquent le temps de parole" et pensent que "ce qu'ils ont à dire" est "d'intérêt général". - Ce n'est pas le cas", commentez-vous avec une sûreté de jugement écrasante.

On peut supposer que votre critique concerne les mêmes personnes qui, dans la "Lettre du comité directeur", reproduite quelques pages avant votre contribution, sont qualifiées de "petit cercle de membres vivant à proximité du Goetheanum, qui se considère "comme représentatif des membres" et qui est supposé diffuser des "fausses déclarations" sur le travail du comité directeur, qui "atteignent et déstabilisent de nombreux membres".

Ce sont des jugements sévères ; on a l'impression que ceux qui tiennent de tels propos se considèrent eux-mêmes comme "représentatifs des membres" et s'en attribuent publiquement le droit.

Nous savons presque tous que les fauteurs de troubles accusés ici sont les personnes qui se rassemblent autour de Thomas Heck et de Roland Tüscher.

Je vis moi-même à Dornach depuis un quart de siècle, mais je tiens à souligner ici que je ne fais pas partie de l'entourage proche de ces deux messieurs. Le motif qui m'a poussé à rédiger cette réponse à votre lettre n'est pas né d'une proximité ou d'une sympathie personnelle, mais du devoir de prendre la défense de ceux qui sont si résolument présentés comme des adversaires de la bonne cause commune.

Comme vous le dites vous-même, vous habitez loin de Dornach ; comme il ressort de votre lettre, vous avez des relations symétriques avec les responsables du Goetheanum, ce qui contribue certainement aussi à la formation de votre jugement. Je voudrais me permettre de vous assurer que, d'après ce que j'ai perçu sur place, Messieurs Heck et Tüscher se comportent certes comme des critiques acerbes, deviennent parfois cyniques et peut-être même corrosifs, mais que leur motivation est très certainement une véritable participation aux événements anthroposophiques. Quelqu'un qui souffre de la situation actuelle et qui essaie de la caractériser de son point de vue, qui va jusqu'à s'impliquer dans la vie de l'anthroposophie.

Il n'est pas agréable de se faire traiter de fauteur de troubles et d'ennemi.

Votre jugement à distance suggère que seul celui qui soutient la direction du Goetheanum dans la voie qu'elle s'est fixée, qui lui fournit les moyens de poursuivre cette voie et qui permet ainsi d'établir la société mondiale, est un membre souhaitable de la Société anthroposophique.

Vous vous attribuez le bon sens et la mondanité académique ; comme nous tous, vous êtes familiarisé avec les exercices de base de notre vision du monde et connaissez l'exigence que tout aspirant spirituel doit s'imposer : se mettre à la place d'attitudes contraires, même si elles sont étrangères à la sienne, et chercher à les comprendre. Comment pensez-vous que devrait se comporter quelqu'un qui vit peut-être depuis longtemps à Dornach, qui doit considérer le développement du Goetheanum avec beaucoup d'inquiétude parce qu'il le vit comme aliénant, uniformisant et aplatissant, qui a des raisons de devoir considérer les rapprochements actuels avec l'OMS, les développements chez Weleda comme fondamentalement erronés ? Une telle personne devrait-elle se dire : ce que je perçois ici ne peut pas être vrai, car ce que fait le comité directeur doit être bon et juste, je dois le soutenir ?

Bien sûr, je sais que vous ne pensez pas ainsi. Bien entendu, je pars personnellement du principe que vous êtes d'avis que le libre échange de points de vue disparates est nécessaire au développement d'une société qui se veut gardienne des impulsions futures. Je veux juste faire remarquer que la véhémence de vos propos risque de faire naître de telles pensées. Vous écrivez sous le coup d'une réelle émotion, mais on sent la possibilité d'un dogmatisme, d'une doctrine unique ou d'une direction unique résultant de la doctrine, à laquelle tous les membres devraient être tenus.

Il y a 250 ans, un homme des Lumières français a dit : "Je ne suis certainement pas du même avis que toi ; mais je donnerais ma vie pour que tu puisses exprimer librement le tien".

Nous sommes maintenant plus loin qu'au siècle des Lumières ; aujourd'hui, il s'agirait de passer des points de vue opposés qui se respectent à un accord sur la base de la libre vie de l'esprit. Il n'est pas possible que, dans notre société, un groupe de personnes revendique le droit d'agir et exige d'un autre groupe qu'il mette de côté ses réserves nées de ses convictions ; ce ne serait alors pas "la société" qui deviendrait capable d'agir et d'avoir un impact sur le monde, comme vous l'écrivez, mais un groupe qui se place au-dessus des autres. Si nous ne parvenons pas à un accord, c'est un fait ; il me semble plus honnête de vivre avec cette réalité que de faire de la cosmopolitique aux dépens de la communauté.

Je peux vous révéler ici quelque chose que vous ignorez souvent parce que vous habitez loin : Une très grande partie des anthroposophes d'ici, pour la plupart un peu plus âgés, qui ont consacré leur vie et leur travail au Goetheanum et à l'anthroposophie, beaucoup d'entre eux étant des collaborateurs de la scène ou d'un autre service du Goetheanum, sont stupéfaits par les développements des deux ou trois dernières décennies et surtout par le passé le plus récent. Ils ne retrouvent pas la patrie qu'ils ont trouvée autrefois au Goetheanum et qu'ils ont eux-mêmes contribué à construire. Beaucoup de ces personnes, que vous considérez certainement comme des anthroposophes fidèles au meilleur sens du terme

et comme des amis dans l'esprit, se sont désabonnés de l'hebdomadaire et se sont abonnés à "Ein Nachrichtenblatt" - l'organe qui n'est pas nommé, mais qui est certainement concerné lorsque le comité directeur parle de "fausses déclarations" et n'étaye cette affirmation par aucun exemple.

Je veux dire que le cercle de ceux qui se distinguent en tant qu'inhibiteurs peut être petit ; le cercle de ce cercle est grand et est personnellement profondément touché par le fait que des personnes sur place, désespérées par l'évolution actuelle, soient traitées de "petitesse" et d'"égoïsme" par quelqu'un de la "société mondiale". Qu'on leur reproche de bloquer la capacité d'action de ceux qui, selon vous, devraient pouvoir "maintenir notre société spirituelle créative et vivante" sans être dérangés est tout à fait insupportable.

Loin de moi l'idée de faire l'apologie de ceux que vous et le comité directeur qualifient implicitement d'adversaires. Je ne suis pas d'avis que le salut de notre société réside dans le fait qu'ils prennent la direction du Goetheanum. Mais je suis convaincu que nous nous rapprocherions considérablement d'un sauvetage si nous ne diffamions pas les personnes qui ont le courage infatigable de présenter des positions argumentées, mais si nous essayions de comprendre leurs préoccupations.

Je voudrais répondre à votre conclusion "Il est si facile d'être contre quelque chose - sans responsabilité réelle" par deux votes finaux. Premièrement, on a souvent reproché aux prétendus fauteurs de troubles de ne chercher qu'à occuper eux-mêmes des postes de fonctionnaires. Ce reproche est en contradiction avec le vôtre. Deuxièmement, j'aimerais vous contredire : Il est si facile d'être contre les gens qui sont contre ce qui est exigé comme attitude officielle. Surtout quand on a soi-même la possibilité de publier dans le journal mainstream des articles moralisateurs contre ceux qui sont soi-disant dans la mauvaise direction. Qui doivent encore s'estimer heureux de vivre à Dornach (ce qu'on leur reproche), car aucune société nationale ne leur paierait le voyage à Dornach pour faire honneur à leur sens des responsabilités anthroposophiques.

Je suis d'accord avec vous : Cela suffit !

Christine Engels, Dornach

La société mondiale - une réalité vivante ?

Michael Munk, Kassel, 13 févr. 2023

Cher Monsieur Schmock

Avec Marjatta van Boeschoten et John Bloom, vous avez rédigé le document "La Société anthroposophique mondiale comme réalité vivante", qui devait justifier la demande des représentants des pays d'intégrer leurs conférences régulières comme un organe dans les statuts de la Société anthroposophique universelle. J'ai lu ce document à plusieurs reprises et je n'ai pas pu y trouver une justification suffisante de cette demande.

Tout d'abord, je voulais savoir ce qu'est un organe de la Société. J'ai trouvé ce que je cherchais dans les statuts de l'AGiD, qui font une distinction très nette entre les membres et les organes de la société. Concernant les organes, il est dit en principe que ceux-ci *"travaillent librement et de manière autonome dans le cadre des dispositions des présents statuts et des décisions de l'assemblée des membres"*, que *"tous les organes doivent être au service des membres et de leurs initiatives"* et que les membres *"doivent être informés en temps réel des décisions et des projets des organes - en particulier de ceux qui ont des conséquences financières"*. Au sujet de l'Assemblée des membres (en tant qu'organe de la Société), il est dit que *"le collège de travail rend compte de ses activités"* et soumet les comptes annuels à approbation.

Les organes de la société, dotés d'une initiative propre, sont décrits ici en premier lieu comme des organes de perception (organes du cœur) et des organes d'exécution des aspirations des membres, qui sont naturellement différenciés en eux-mêmes. Il me semble que nous sommes assez éloignés de cette description de la vie sociale.

Le document des Représentants des Pays a, à mon avis, un autre ton, mais il est enveloppé dans des formulations peu claires. Selon votre présentation, l'impulsion ouverte et libre du Congrès de Noël *"s'est réalisée au début avec les représentants ou secrétaires généraux des pays, que Rudolf Steiner considérait comme le "comité élargi" de la Société"* (donc au niveau des "fonctionnaires" que Rudolf Steiner a mentionnés lors du congrès de Noël). Si cette continuité devait exister jusqu'à aujourd'hui, je ne comprends pas comment elle aurait pu *"se développer de plus en plus fortement depuis 2007"*. Vous avez vous-même parlé, dans votre intervention à l'AG extraordinaire, de 30 à 40 ans de collaboration entre les représentants des pays.

Les *"correspondants du Comité directeur des forces extérieures"* [NdT : ?] nommés par Rudolf Steiner étaient bien sûr en majorité (mais pas seulement) des représentants de différents pays. Ils devaient, dans la mesure du possible, écrire un rapport hebdomadaire au Comité directeur de Dornach afin de mettre en place un échange vivant entre la périphérie et le centre. Je ne sais pas si cette impulsion a été reprise et combien de temps elle a vécu. Je sais cependant que, dès le 27 janvier 1924, Rudolf Steiner demande dans le Nachrichtenblatt à tous

les membres d'écrire des articles pour ce journal. *"Ce n'est que si les membres en Nouvelle-Zélande peuvent apprendre ce qui se passe dans un groupe à Vienne qu'une telle conscience commune sera possible"*. Cela a sans doute eu lieu au début, mais en septembre de la même année, l'impulsion s'était déjà évanouie, comme Friedrich Hiebel l'apprit à son grand étonnement d'Albert Steffen, le rédacteur du Nachrichtenblatt (Entscheidungszeit mit Rudolf Steiner, p. 334). Cela signifie que la préoccupation de Rudolf Steiner de fonder (selon vos mots) *"une société mondiale universellement humaine et internationale"* (quoi que cela puisse signifier) concernait bien sûr tous les membres, mais aussi que l'impulsion décrite n'a pas été poursuivie. Par la suite, le Comité directeur du Goetheanum a développé une conscience de plus en plus "aristocratique" de son activité et l'adhésion a été littéralement "oubliée", voire même ressentie comme "gênante". J'ai encore vu comment, il y a quelques années, on parlait au Goetheanum de la nécessité de s'occuper à nouveau davantage de la vie dans les branches. La vie des branches, dépassée et de moins en moins vivante, d'où ne pouvait plus émaner aucune impulsion civilisatrice, était considérée par certains comme dépassée et l'on cherchait de nouvelles formes (!) pour ce travail. C'est exactement le contraire de ce que Rudolf Steiner avait voulu qui s'est produit et qui continue d'agir aujourd'hui ! La relation entre le Comité directeur et les membres s'est alignée sur le modèle de la *"démocratie représentative"* qui, selon Rudolf Steiner, est un moyen d'empêcher la vraie démocratie. Quelle chance que l'on puisse aujourd'hui se réveiller à ces processus et aspirer à une renaissance dans une unanimité à élaborer (!!), au lieu de devoir se méfier les uns des autres.

Dans votre document, les membres de la Société, dont vous êtes pourtant tous les représentants, ne sont mentionnés qu'une seule fois, à un haut niveau d'abstraction. Outre la *"coopération entre les organes"* et l'*"activité du comité"*, il est dit : *"Parallèlement, un niveau concret d'initiative et d'action peut se former à partir de la collaboration des membres et de la participation des organes"*. Plus loin, la *"direction de la société"* est pensée au niveau des fonctionnaires : *"Mais la croissance de la société et les exigences du monde exigent aujourd'hui un nouveau niveau de conscience, de collaboration et de coordination de la part des organes de la Société anthroposophique universelle. Ce n'est qu'alors qu'une Société mondiale durable (?), qui souhaite pratiquer ses valeurs profondément humaines et spirituelles, pourra rendre service au monde"*. Le sens de cette idée formulée de manière abstraite se révèle de moins en moins évident au fur et à mesure que l'on y réfléchit. L'humanité (?) et la spiritualité de la Société anthroposophique (?) dépendraient d'une collaboration coordonnée des organes de cette Société ? Et de quels organes s'agit-il en fait ? Au début du paragraphe, le Comité directeur, les responsables de section et les représentants nationaux sont mentionnés. Comme "contexte" de votre document, vous indiquez dans le sous-titre : *"La collaboration croissante des organes actuellement actifs de la Société anthroposophique universelle"*.

Lorsque, plus tard, il est question d'une "compétence de la coopération sociale" et de la mise en réseau associative de groupes responsables, on a l'impression qu'il est question ici d'un niveau d'action qui doit agir dans le monde de manière essentiellement exotérique. Est-ce là que l'on voit l'avenir de la

Société anthroposophique universelle ? Faut-il y voir une tâche de la Conférence des représentants nationaux ?

En me basant uniquement sur le contenu, je ne peux que constater que chacun peut choisir dans ce texte, par "association", ce dont il a besoin pour justifier ses intérêts. Le fait que les idées ne soient que suggérées et abstraites a pour effet d'obscurcir plutôt que d'éclairer ; chaque idée peut être relativisée par une autre. On ne trouve pas ici de justification "à partir du réel" (R. Steiner) pour l'inscription de la conférence des représentants nationaux dans les statuts en tant qu'organe de la société, que l'on aurait tant aimé lire pour se former un jugement personnel. Il se peut qu'elle existe, mais il n'en ressort pas ici une image claire. J'ai plutôt l'impression que l'on "cache quelque chose".

Un organe de la société a une mission précise, dont découlent des obligations et des droits. Il doit rendre des comptes à ses membres dans le cadre de ses activités. Pour justifier la motion, il aurait fallu décrire la mission de la conférence des représentants nationaux ici et maintenant. Les explications de Marjatta van Boeschoten et de vous-même lors de l'AG extraordinaire ne m'ont pas éclairé sur la question. La simple reconnaissance d'une structure déjà existante s'interdit d'elle-même. Une phrase de la lettre adressée aux membres par le comité directeur est donc illogique : "Une modification ou une extension des statuts ne résout pas ces tâches (diffuser les travaux et initiatives des sections universitaires dans les pays avec l'aide des représentants nationaux, MM), mais elle exprime l'importance que nous lui (sous-entendu probablement "elles", les tâches) accordons". (?) (in AWW 1-2/23, p.4)

Je voudrais exprimer que ma participation depuis maintenant sept ans à la vie de la branche sur place, en tant que membre et fonctionnaire, m'a donné une autre image de ce dont la Société anthroposophique universelle a besoin pour se renouveler, afin que l'essence d'Anthroposophia puisse se manifester et être trouvée par des âmes en recherche. C'est la réflexion sur l'impulsion d'origine du congrès de Noël et l'écoute renouvelée des paroles prononcées avec un grand sérieux par Rudolf Steiner, avec lesquelles il a accompagné cette refondation. C'est ainsi qu'un culte nouveau et contemporain doit se dérouler lors des soirées des branches ; la "conscience du quotidien" n'y a pas sa place. Si l'on travaille dans cet état d'esprit, alors les tâches orientées vers l'avenir apparaîtront. La tâche du comité directeur proposé par Rudolf Steiner et confirmé par les membres réunis lors de la réunion de Noël était de "porter la vie ésotérique dans la société". C'est pourquoi Rudolf Steiner l'a qualifié de "comité ésotérique". Il faudrait que tous les membres se mettent d'accord sur la question de savoir dans quelle mesure cela est encore une réalité et une possibilité aujourd'hui, dans le cadre d'une discussion de fond ouverte ayant pour thème : "Où en sommes-nous aujourd'hui". J'ai déposé une proposition en ce sens lors de l'AG extraordinaire de janvier.

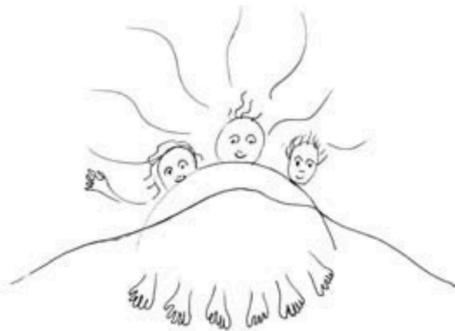
Avec les salutations de Michael Munk, Kassel.

*

Confession d'un "pied de colline".

On peut le comprendre, il y a dans la direction le souhait ardent que la Société anthroposophique universelle devienne une Société mondiale en inscrivant dans les statuts la Conférence des représentants nationaux (où, soi-disant, aucune décision n'est prise). Mais cela est remarquable : ce n'est pas la coopération réelle, qui existe, qui est décisive, mais l'inscription formelle et bureaucratique dans les statuts ! Et ce, en tant qu'organe de la Société, bien que cette conférence ne veuille pas être un organe - c'est du moins ce qui est dit. Car la caractéristique des organes est de se voir attribuer des compétences, d'avoir des droits et des obligations - mais cela n'est pas du tout prévu.

Wikipedia : "Les organes au sens juridique du terme agissent pour des personnes morales et des associations de personnes, car celles-ci ne peuvent pas agir et décider au sens physique du terme". (Mais si cette Conférence des Représentants nationaux devait agir pour la Société - une description des tâches [NdT : missions] serait nécessaire et il faudrait bien sûr rendre des comptes.)



Et c'est à cette condition, considérée comme très importante, de la "société mondiale" (la contribution aux statuts), à laquelle on aspire depuis au moins 25 ans, que s'opposent maintenant ces "pieds de colline". Mais qui sont ou que sont ces "Pieds de colline" ? Il s'agirait d'un petit groupe de membres vivant au pied de la colline du Goetheanum (selon l'expression de Marc Desaulles), voulant se profiler, critiquant avec mesquinerie, préparant une soupe régionale, sachant tout mieux que tout le monde, se présentant sous un faux jour, enclins à la démagogie, s'autorisant eux-mêmes à le faire, voulant être fonctionnaires, annonçant de fausses choses, répandant de faux témoignages, se considérant comme les représentants de toute la société et faisant de la politique avec des propositions et des motions d'ordre lors des assemblées générales. Il s'agit d'un groupe local qui "bloque tout effort pour maintenir notre société spirituelle créative et vivante", c'est-à-dire des membres qui ne veulent tout simplement pas comprendre l'importance de cette inscription dans les statuts et qui empêchent la société d'évoluer vers une société mondiale !

Mais un petit groupe ? Un peu comme les Gaulois d'Astérix et Obélix ? Eh bien, les Romains pouvaient déjà déranger, mais pas vraiment empêcher ! Un petit groupe peut-il vraiment s'opposer à une majorité (réelle, pas fictive) ?

Il est probable que peu de gens se souviennent du "Congrès de Noël vécu" qui, au tournant du millénaire, a d'abord été actif au sein de la société nationale suisse, puis, après en avoir été exclu, au sein de l'assemblée générale de la SAU. Ce groupe était nettement plus important que les quelques "pieds de colline" d'aujourd'hui. Ont-ils obtenu quelque chose à l'époque ? Oui, ils dérangeaient lors des assemblées générales. Ils ont été considérés comme assez pénibles, mais sans plus. Leur initiative n'a tout simplement pas trouvé l'écho nécessaire auprès des membres pour faire bouger les choses, hormis les perturbations. Aucune de leurs nombreuses propositions n'a, à ma connaissance, jamais été adoptée ! Un petit groupe ne peut rien imposer à une majorité, à moins qu'il ne s'agisse d'un groupe d'officiels, de dirigeants, de responsables ou même de fonctionnaires. Dans le cas contraire, les petits groupes peuvent tout au plus déranger. On peut ainsi voir quel est le vrai problème de la direction : c'est la résonance, l'accord de nombreux membres proches et lointains, jusqu'à des majorités en assemblée générale ! Toutes les attaques, diffamations et discréditations qui ont été et sont encore répandues à l'encontre des "Pieds de la colline" sont en réalité dirigées contre l'Assemblée générale, le souverain de notre société !

Mais on discrédite aussi le principe d'initiative qui a permis à Rudolf Steiner d'organiser le Congrès de Noël et de prendre la direction de la Société. Oui, il y a ce petit groupe dont l'initiative rencontre un écho positif parmi les membres. Ainsi, dans ce cas, le principe d'initiative est pleinement et légitimement effectif dans notre Société. Mais dans la direction, le comité d'initiative, il n'est réalisé qu'à moitié, au fond mutilé et abusé : car là, la direction doit pouvoir réaliser ses initiatives même si la réponse positive des membres fait défaut !

Une remarque personnelle pour finir. En tant qu'adepte des "pieds de colline", je peux vous assurer que je cesserai de "déranger" au plus tard lorsque les réactions positives se feront attendre.

Il faut encore mentionner que le cercle élargi des "Hügelfüssler" se compose entre-temps de membres de différents pays - il s'agit donc d'une société mondiale réelle vécue, sans aucun statut ! Mais même les personnes originaires de Dornach et des environs n'habitent pas toutes au pied de la colline du Goetheanum, mais aussi au-dessus du Goetheanum, parfois même sur les hauteurs du Gempen. Lors de la fameuse bataille de 1499, les troupes sont descendues de là et ont libéré l'actuelle colline du Goetheanum des envahisseurs de l'époque. Se pourrait-il que ce "pied de colline" soit en réalité une sorte de "société mondiale vécue" ?

Thomas Heck

1 Anthroposophie, 1/23.

2 Christine Rüter, membre du comité directeur de l'AGiD, "La Société mondiale est-elle régionale ou globale ?", 18 mai 2022. 3 4 5 6 7

3 Peter Selg lors de l'AG extraordinaire du 15 janvier 2023.

4 Georg Soldner le 12 juin 2022 à la Rudolf Steiner Halde.

5 Comité directeur de l'AAG dans AWW 1-2/23.

6 Ueli Hurter, AWW 5/22.

7 Ingrid Reistad, AWW 1-2/23.

Des pas vers la société mondiale

Paul Mackay, 1998

Paul Mackay dans la première édition de "Anthroposophie weltweit" 1/1998

L'intérêt pour l'autre homme et pour les événements dans le monde s'est développé de plus en plus au cours de ce siècle, en particulier chez les personnes qui se sont éveillées aux exigences du temps. Cela peut être considéré comme une impulsion cosmopolite, liée à l'esprit du temps Michael. Ainsi se développe une sorte de conscience du monde, une conscience de ce qui se passe dans le monde.

Lorsque la Société anthroposophique universelle fut créée lors du congrès de Noël 1923, Rudolf Steiner tenait beaucoup à ce qu'il y ait dès le début une bonne communication entre les membres en ce qui concerne "toute la vie spirituelle du présent en relation avec l'action de la Société anthroposophique". Les membres pourraient ainsi entretenir une relation vivante avec ce qui se passe dans la Société anthroposophique.

Dans ce contexte, le groupe de rédacteurs et de correspondants qui vient de se former pour cette tâche va essayer de publier une fois par mois le bulletin d'information sous le titre "Anthroposophie".

"L'anthroposophie dans le monde", de manière à donner une image de ce qui se passe dans la société mondiale. Pour ce faire, une collaboration ciblée avec les différentes sociétés nationales et les groupes qui existent dans le monde est envisagée. Les premiers pas dans cette direction ont déjà été faits. Une collaboration plus étroite a été établie avec la rédaction des "Mitteilungen aus der Anthroposophischen Arbeit in Deutschland".

Ce bulletin d'information particulier doit rendre compte de la Société anthroposophique au sens large. **Il ne s'agit pas tant de rapports que d'un dialogue, d'une conversation agréable entre anthroposophes sur ce qui nous anime dans le destin de notre époque. Il faut espérer que ce bulletin d'information élargi "L'anthroposophie dans le monde" réponde au souhait des membres d'être reliés à la Société anthroposophique en tant que société mondiale.** C'était l'intention du congrès de Noël 1923, et il faut s'efforcer de la rapprocher un peu plus de sa réalisation à la fin de ce siècle.

(c'est Thomas Heck qui souligne)

*

Fonctionnaire - un gros mot ?

Un fonctionnaire ("chargé de mission", titulaire d'une fonction ou d'un mandat bénévole ou professionnel ; du latin fungi, "exécuter", "s'occuper", "administrer (une fonction)") est une personne qui occupe une position de direction au sein d'une organisation. Il s'agit donc de rapports sociologiques de fonction et de structure ...

En règle générale, on devient fonctionnaire par cooptation, légitimée à l'extérieur par une élection souvent formellement nécessaire. C'est dans les partis que l'on trouve le plus cette forme de recrutement de fonctionnaires ...

Source : Wikipedia

Rudolf Steiner en 1923

"Il [le comité] entre en relation avec les fonctionnaires qui sont élus ou nommés par les différents groupes".

Source : Statuts de la SA du Congrès de Noël.

Si vous souhaitez soutenir notre travail:

Postfinance Suisse (CHF):

IBAN : CH 07 0900 0000 4048 8190 0 | BIC : POFICHBEXXX

Volksbank Lörrach (EUR):

IBAN DE 65 6839 0000 0001 4064 85 | BIC : VOLODE66

Titulaire du compte : Thomas Heck

Nous remercions chaleureusement tous les contributeurs de notre travail.

Assemblée générale de la SAU 2023

31 mars - 2 avril 2023

Inscription obligatoire !

Cette année, l'assemblée générale aura lieu dans la salle Grundstein en raison de la représentation de Parsifal (première représentation le 2 avril 2023, toutes les représentations sont complètes ! En raison du nombre limité de places (près de 500), il est nécessaire de s'inscrire. Comme il est possible que l'assemblée générale suscite un plus grand intérêt cette année, il est recommandé de s'inscrire rapidement : au Goetheanum

login: <https://tickets.goetheanum.ch/3GV/>

Impressum - Mentions légales et Contact :

Was un unsere Gesellschaft noch vorgeht !

Ce qui se passe d'autre dans notre Société !

Éditeur : *Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck,*

Dorneckstr. 60, 4143 Dornach / Suisse

Email : thomas.heck@posteo.ch / www.wtg-99.com

Lettre circulaire Inscriptions et désinscriptions sur le site Internet.

N'hésitez pas à transmettre ou à faire transmettre cette information.

D'autres personnes intéressées peuvent également s'inscrire à la liste de diffusion de cette lettre circulaire (Rundbrief) :

. en allemand : sur la page www.wtg-99.com/Newsletter ,

. traduction privée en français : par mail au traducteur ci-dessous.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre circulaire, vous pouvez vous désabonner par simple mail au traducteur.

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - bd@dusollier.fr

Was in unserer Gesellschaft noch vorgeht!

***3 x 33 Jahre Weihnachtstagung
und die Krise der AAG***



Thomas Heck

3 x 33 ans du Congrès de Noël et la crise de la SAU

Une collection de matériaux
(en Allemand, non Traduit)

Thomas Heck

Le livre contient une collection de contributions individuelles sur la situation actuelle de la Société Anthroposophique Universelle en tenant compte des indications de Rudolf Steiner sur le rythme des 33 ans (périodes de rotation des événements historiques) :

- Aspects de crise de la Société Anthroposophique Universelle et de l'Université Libre.

- Le rythme de 33 ans basé sur la durée de la vie du Christ-Jésus, en particulier en relation avec les fondations de sociétés de Rudolf Steiner et les séries chronologiques qui en résultent (par ex. 1923 - 1956 - 1989 - 2022).

- Un examen détaillé des années 2001 et 2011 (3 x 33 ans après les fondations de 1902 et 1912), au cours desquelles des impulsions de renouvellement essentielles se sont manifestées, mais n'ont pas pu se concrétiser et ont pu s'imposer de manière autoritaire au cours de la centième année.

- D'autres thèmes sont abordés, notamment Corona et la 'médecine anthroposophique officielle', l'orientation du développement de Weleda, la relation entre les membres et la direction de la Société, la gestion de la question de l'identité de la Société anthroposophique universelle (question de la constitution) et une initiative de révision de la constitution de la Société.

256 pages, 18 € / CHF (Non Traduit)

Frais de port pour l'Allemagne ou la Suisse 4 € / CHF

Commande : thomas.heck@posteo.ch

En librairie : Books on Demand :

ISBN 9-783-7431-3371-6

Annexe : Proposition de discussion sur l'ordre du jour de l'AG de la SAU 2023

"Une société se nourrit des échanges entre ses membres - entre nous " 1

Compte-tenu des nombreuses initiatives actuelles et du fort engagement des membres [NdT : litt. : de l'adhésion], ainsi que de la rareté des possibilités de dialogue avec les responsables ², le temps précieux de l'assemblée générale devrait être mis à profit pour traiter ensemble des thèmes actuels et des motions déposées. Contrairement aux membres, les responsables disposent de possibilités de communication presque illimitées. C'est pourquoi ils sont priés de mettre à disposition suffisamment tôt (au moins 7 jours) avant l'assemblée générale, sous forme écrite ou enregistrée, les contributions qu'ils ont l'intention d'apporter et par lesquelles ils souhaitent faire part de leurs opinions. Ceux-ci peuvent ainsi être perçus et traités plus largement et le temps ainsi libéré peut être mis à disposition pour les échanges nécessaires ou les contributions des membres.

Cela concerne les points suivants de l'ordre du jour proposé par le Comité directeur :

- Rapports d'activité du Comité directeur.
- Conférence de Peter Selg : 'Rudolf Steiner's Intention of a World Society for Anthroposophie'.
- 'Société pour un monde commun' - Impulsions futures du Comité directeur.
- 'Organisation de l'organisme global de la Société anthroposophique (universelle).
- Conférence d'Alexander Schaumann : 'Le deuxième Goetheanum'.
- '99/100 ans du Congrès de Noël. Une rétrospective et une perspective 1923 - 2023.
- Quelles sont nos préoccupations pour l'année 2023 ?
- Conférence mondiale du Goetheanum 2023 'Redessiner le mouvement mondial'.

Les points suivants ont guidé cette proposition :

- Il faut prévoir suffisamment de temps pour les motions (ici maintenant env. 12 min. par motion).
- Les membres ne sont pas suffisamment représentés dans les organes de publication sur les questions de développement de la Société. Il convient donc de leur accorder un temps de parole prioritaire.

Proposition d'ordre du jour soumise à discussion

Vendredi 31 mars 2023

14 h 30 à 16 h 30

- Ouverture en musique
- Mot de bienvenue
- Décision sur l'ordre du jour
- Rapports mondiaux - rapports de : Australie, Brésil, France, GB, Nouvelle-Zélande, USA, Roumanie
- Rapports des Sections de l'Université Libre de Sciences de l'Esprit

16h30 à 17h Pause café

17 à 18.30 h

- Rapports des forums de membres et séance plénière sur les thèmes qui y sont abordés : Weleda, OMS et One Health

18 h 30 à 20 h Pause du soir

20 h à 21 h 30

- Commémoration des morts
- Avec Musique et Parole

1

¹ Justus Wittich, AWW 12/19.

² Si nous faisons ici la distinction entre membres et responsables, c'est en sachant que les responsables sont aussi des membres.

Samedi 1er avril 2023

9h à 10h30

- Propositions des membres - discussion et prise de décision

10 h 30 à 11 h 15 Pause café

11 h 15 à 12 h 45

- Propositions des membres - discussion et prise de décision

12 h 45 à 14 h 30 Pause de midi

14 h 30 à 16 h 30

- Propositions des membres - délibération et prise de décision

16 h 30 à 17 h Pause café

17 h à 18 h 30

- Complément aux comptes-rendus écrits du Comité directeur - débat
- Rapport financier
- Débat
- Rapport de l'organe de révision
- Approbation du rapport annuel et des comptes annuels
- Décharge au Comité directeur
- Élection de l'organe de révision

18h30 à 20h Pause du soir

20 h à 21.30 h

- '99/100 ans du Congrès de Noël. Une rétrospective et une perspective 1923 - 2023'. Contributions (de responsables et de non-responsables), max. 15 minutes chacune.

Dimanche 2 avril 2023

8.30 h à 9.15 h

- 7° leçon de classe (salle de la Pierre de Fondation) , ou :
- Réflexion sur le groupe (salle d'exposition)

9 h 30 à 11 h

Contributions et initiatives (des responsables et des non-responsables) sur

- Quelles sont nos préoccupations pour l'année 2023 ?
- Conférence mondiale du Goetheanum 2023 'Redessiner le mouvement mondial'.

11 h à 11 h 30 Pause café

11 h 30 à 12 h 45

- Plénière de clôture, interventions de membres et de responsables.

Dornach, le 1er mars 2023

Gisela et Markus Bächli, Susanne Broca, Imel De Boeck, Nora Dannenberg, Tatiana Garcia-Cuerva, Dietmar Ferger, Frank Gerritsen, Chantal Gessenay, Thomas Heck, Sophia Holleman, Herbert Holliger, Joke Huurman, Dieter Kissel, Eva Lohmann-Heck, Thomas Mayer, Judith Müller, Michael Munk, Ursula Ostermai, Peter De Schouwer, Frieder Sprich, Angelika Strnad-Meier

Annexe ci-après : Proposition d'ordre de traitement des motions.

Ordre proposé pour le traitement des motions des membres

Les motions ont été regroupées selon les critères suivants et doivent être traitées dans cet ordre :

1. demandes de modification/complément des statuts
2. motions concernant la cohabitation dans la Société
3. autres propositions concernant des sujets d'actualité.
4. les motions relatives à la forme de la Société, qui supposent une compréhension commune de la problématique de la Constitution.

La numérotation initiale a été conservée. Le 4e groupe est problématique dans la mesure où la formation de jugement sur la question de la Constitution n'est pas encore terminée.

En ce qui concerne la motion 1, il faudrait vérifier si elle est compatible avec le droit Suisse des associations.

Motions visant à modifier/compléter les statuts

5 Dr. med. Andreas Worel, Arlesheim/CH :

Ajout au § 2 d'une phrase tirée des Statuts de Fondation (§ 4), selon laquelle la Société rejette les aspirations sectaires et ne considère pas la politique comme sa mission.

6. Dr Andreas Worel, Arlesheim/CH :

Modification du § 14 par la reprise du titre original de l'hebdomadaire "Das Goetheanum - Internationale Wochenschrift für Anthroposophie und Dreigliederung" [NdT : Revue hebdomadaire internationale d'anthroposophie et de triarticulation sociale] ainsi que par l'extension à toutes les formes de diffusion médiatique et à toutes les langues.

7. Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck, Dornach/CH :

Précision de la direction du Goetheanum dans les statuts en ce qui concerne le règlement intérieur et l'obligation de rendre compte à l'Assemblée Générale SAU.

8. Herbert Holliger, Frieder Sprich, Andreas Worel, Arlesheim/CH :

Modification des statuts par une nouvelle rédaction du § 16 pour soumettre les aliénations d'actifs (titres, participations, biens immobiliers, etc.) à la décision de l'Assemblée Générale.

9. Dietmar Ferger, Lörrach/D : modification des statuts aux § 13 et 14 ainsi qu'un règlement correspondant sur la manière de régler la représentation en cas de participations économiques.

10. Herbert Holliger, Arlesheim/CH : proposition d'ajouter au § 8 que le procès-verbal des décisions d'une Assemblée Générale doit être publié dans les deux mois.

Motions concernant la cohabitation au sein de la société

11. Detlef Hardorp, Falkensee/D :

Le thème Weleda devrait être limité à un rapport de 5 minutes maximum, car le 15 janvier et trois forums de dialogue entre membres ont laissé suffisamment de temps pour s'occuper et exprimer l'opinion des membres, afin que le Comité directeur puisse prendre une décision.

12. Thomas Mayer, Kempten/D : l'AG devrait être dirigée par un président neutre et expérimenté, qui ne représente pas d'intérêts particuliers.

13. Thomas Mayer, Kempten/D : L'AG devrait décider :

"Nous reconnaissons : L'anthroposophie représente la réalité du monde spirituel et psychique en plus du monde matériel dans de nombreux domaines de la vie. Nous nous trouvons dans un environnement social dominé par un matérialisme dogmatique et unilatéral ...

C'est pourquoi il convient d'examiner des critères lors de coopérations volontaires et durables de la SAU avec d'autres institutions (respect de ce point de vue ou empêchement d'une pensée).

14. Motion de 147 demandeurs de 11 pays : Demande de communication sociétale - "Weltweit" print et online (en 4 langues) publie toutes les motions pour l'AG avec les motivations ;

- Tous les mois, toutes les contributions reçues des membres sont publiées sans révision éditoriale.

Les contributions sont envoyées par e-mail dans la liste de diffusion linguistique correspondante.

- "Weltweit" est en outre augmenté de 4 pages imprimées par édition pour les contributions des membres.

16 Dr Ingrid Caspar, Dornach/CH : Les responsables du Goetheanum sont instamment priés de participer autant que possible au travail régulier des branches locales.

18. Karin Lanz/Frank Spaan, Dornach/CH : A propos de la mise en place de la tripartition de l'organisme social au Centre mondial de la Société anthroposophique.

22. Manfred Plewka, Werl/D : Demande qu'à l'avenir, pour les motions, soient imprimés non seulement le nom et le lieu, mais aussi, si le motionnaire lui-même le souhaite expressément, son adresse postale et/ou son adresse électronique.

Manfred Plewka, Werl/D : L'assemblée générale devrait décider que l'enregistrement en direct de l'assemblée générale extraordinaire du 15.1.2023 soit à nouveau mis à la disposition des membres le plus rapidement possible.

Autres motions sur des sujets d'actualité

15. N.N., DE et N.N. DE :

Le Comité directeur de Weleda AG doit faire une demande formelle auprès de l'administration fiscale pour savoir si la pratique actuelle des dons annuels serait toujours légalement légitime.

17. Karin Lanz/Frank Spaan, Dornach/CH : Le Comité directeur est chargé de permettre le vote en ligne jusqu'en 2024 et de demander aux membres comment la communication peut être améliorée.

19. Karin Lanz/Frank Spaan, Dornach/CH : Le Comité directeur est chargé de mettre en place le présentateur de l'humanité sur la scène de la Grande Salle jusqu'à l'Assemblée générale de 2024.

20. Ursula Ostermai, Arlesheim : Le Comité directeur est chargé de reprendre l'activité artistique dans la discipline de la création linguistique et de l'art dramatique en tant que mission de recherche et de développement de l'école supérieure et de l'aménager de manière à pouvoir assurer la relève dans cette discipline artistique.

21. Frieder Sprich/Arlesheim :

Questions de nature économique sur Weleda Trademark AG, une filiale à 100% de Weleda AG.

Motions relatives à la forme de la Société, qui supposent une compréhension commune de la problématique de la Constitution.

1. Michaela Glöckler, Dornach/CH :

Remplacer complètement l'actuel § 7 (Assemblée générale, propositions) par le § 10 des statuts de Fondation.

2. Uwe Werner, Colmar/F :

L'Assemblée Générale annuelle doit être organisée sous la forme d'une assemblée des délégués.

3. Uwe Werner, Colmar/F :

A l'avenir, seuls des votes consultatifs seront organisés lors de l'Assemblée des membres pour orienter le Comité directeur ou les organes concernés dans leurs décisions.

4. Bert Penninckx, Pellenberg/B :

Introduction d'une troisième carte de membre (et organisation juridique) qui ne prend en compte que les aspects économique-juridiques de la SAU.

24. Robert Kelder, Amsterdam/NL : appel à ne pas considérer la SAU comme une association, mais comme une Société libre, qui peut donc être relancée partout et à tout moment.
